

Babayaga

d'après un conte russe - Marion Puech

1

Il était une fois un paysan qui élevait seul sa fille Vassilissa. À la ferme, les jours s'écoulaient paisiblement. Quand Vassilissa eut 8 ans, l'homme se remaria. Sa nouvelle femme, voyant combien son époux aimait la fillette, fut prise d'une grande jalousie. Elle décida de se débarrasser de l'enfant.

Un jour, le paysan partit à l'aube avec sa charrette chargée de choux, pour vendre sa récolte au marché. La femme appela Vassilissa et lui dit :

- je dois raccomoder cette chemise et je n'ai plus de fil. Va en chercher chez une de mes amies. Prends le sentier qui longe la rivière, et sui-le jusqu'au bout. Tu verras alors une drôle de petite cabane. Tu seras arrivée.

Vassilissa ne s'était jamais aventurée seule aussi loin. Elle avait bien trop peur de rencontrer l'horrible Baba Yaga, la sorcière qui mange les enfants. Mais c'était une petite fille obéissante. Elle n'osa pas refuser et se mit en route.

2

Elle longea la rivière et aperçut au loin la cabane. Un pommier poussait au bord du chemin qui y menait. Au passage de l'enfant, il s'inclina et lui tendit une pomme. Elle la cueillit et mordit dedans avec gourmandise.

- Mmm, cette pomme est délicieuse, déclara-t-elle, merci gentil pommier.

Elle continua sa route, et un chien vint à sa rencontre. Comme il semblait affamé, la fillette sortit quelques biscuits de sa poche et les lui jeta.

En arrivant à la cabane, Vassilissa remarqua que celle-ci était perchée sur deux grandes pattes de poulet. Elle frissonna et faillit faire demi-tour. Mais c'était une petite fille obéissante. Elle s'approcha et frappa.

3

Une femme âgée ouvrit la porte. Un sourire découvrit ses dents pointues.

- Il me semblait bien avoir senti une odeur de chair fraîche ! Entre vite !

La fillette pénétra dans la cabane. Un chat vint se frotter contre ses pieds. Tout en caressant l'animal, Vassilissa expliqua le but de sa visite.

- Je vais te donner du fil, répondit la vieille, mais d'abord trie ces graines pour moi ! Je n'y vois plus assez !

Vassilissa aurait préféré repartir au plus vite. Mais c'était une petite fille obéissante. Elle s'assit et se mit au travail. Au bout d'un moment, la vieille prit sa canne.

- Il faut que j'aille chercher du bois pour mon fourneau. Ce soir, je vais cuisiner un festin !

Puis elle murmura quelque chose à l'oreille de son chat et sortit. Par la fenêtre, l'enfant la vit parler au chien et s'arrêter sous le pommier. Après quoi, elle entra dans le bûcher.

4

Dès qu'elle fut hors de vue , le chat sauta sur les genoux de Vassilissa.

- sauve-toi vite, ou tu finiras en rôti ! Cette vieille est l'affreuse Baba Yaga !

La fillette se leva, affolée. Le chat lui montra une brosse posée sur la table :

- Emporte cette brosse ! Si cette sorcière te poursuit, jette-la derrière toi !

L'enfant fourra l'objet dans sa poche et s'enfuit. Quand la vieille rentra, elle battit son chat avec sa canne :

- Stupide bestiole ! Je t'avais pourtant dit de lui crever les yeux si elle tentait de fuir !

Mais le chat répondit :

- Depuis que je vis chez toi, tu ne m'as donné que des coups. Vassilissa m'a caressé. Baba Yaga donna des coups de pieds à son chien :

- Sale bête ! Je t'avais pourtant dit de lui croquer le nez si elle tentait de fuir ! Mais le chien répondit :

- Tu ne m'as jamais donné que des croûtons de pain dur. Vassilissa m'a donné des biscuits.

5

La sorcière courut jusqu'au pommier qu'elle secoua.

- Imbécile ! Je t'avais pourtant dit de l'eprisonner dans tes branches si elle tentait de fuir ! Mais l'arbre répondit :

- Tu n'as jamais eu un mot gentil pour moi. Vassilissa m'a fait un compliment. Folle de rage, la vieille enfourcha son balai et se lança à la poursuite de Vassilissa. Elle la rattrapa vite. L'enfant sortit la brosse de sa poche et la jeta derrière elle. Une forêt immense et touffue poussa en un instant.

6

Baba Yaga voulut passer quand même. Avec ses dents pointues, elle rongea un premier tronc, puis un second et un troisième, dégageant ainsi un passage. Mais soudain, elle sentit une vive douleur à la mâchoire. Portant la main à sa bouche, elle comprit qu'elle avait perdu toutes ses dents. La sorcière retourna dans sa cabana en pleurant de rage. On dit que plus jamais Baba Yaga ne croqua un enfant. Jusqu'à la fin de ses jours, elle se contenta de soupe et de purée.

Quand à Vassilissa, elle rentra chez elle saine et sauve. Quand son père apprit ce qui s'était passé, il se mit en colère et chassa sa femme. À la ferme, la vie reprit son cours. Mais Vassilissa avait appris qu'être trop obéissante n'est pas toujours bon.